

Liferanger Maps Series #1

Dessiner est au cœur de ce que je fais depuis des décennies. Cachés dans mes placards, je retrouve des carnets de dessins qui remontent aux années 1980. En les parcourant, je me rends compte qu'ils parviennent à suggérer un lieu et un moment précis. Souvent le sujet est plutôt banal mais cela n'empêche pas la suggestion. Cette communication est évidemment plus efficace pour moi, mais le sujet est assez général pour toucher un plus grand public.

Je vois ma pratique du dessin un peu comme une cartographie. Je suis attiré par l'idée de la psychogéographie, comme par exemple chez l'écrivain Iain Sinclair ; il trouve qu'un lieu, qu'un moment précis, peut définir une identité. J'aime confondre les mesures de distance et de temps. Je pense au poème de Henry Reed "[Judging Distances](#)" où il compte en mois la distance qui le sépare d'un point à l'horizon. Mes carnets de dessins sont un peu à l'image de ça.

Je cherchais comment présenter ces dessins. J'étais attiré par le côté archives. Retrouver le côté conservateur de la collection pour apporter un point de vue plus détaché et moins confidentiel... C'est aussi pour cela que j'ai choisi de créer des monotypes. Ces dessins gardent la même motivation que lorsque je dessine dans les carnets, mais l'assemblage des feuilles permet une autre lecture ; une lecture qui peut être à la fois simultanée et séquentielle. Dès que nous voyons une grille d'images on imagine des liens, on crée des rapports. Cela me plaît ; c'est plus difficile de produire cette dimension contemplative dans un simple carnet.

Bien sûr on peut voir mon dessin au dos du monotype, mais il se passe quelque chose dans le transfert. Le trait n'est plus le même. Il ne m'appartient plus ; il a changé. Quand je dessine j'essaie de rester très concentré – de dessiner ce qu'il y a devant moi sans embellir ni broder. Avant (ça m'arrive encore) je répétais à bas voix ""Draw like a machine! No bollocks!" Le monotype semble m'aider ! Il y a une différence dans l'énergie du trait, il est sensible, mais légèrement dépersonnalisé. Le dessin semble être 'dans' le papier, comme pour les eaux fortes. Finalement l'image est inversée ce qui la rends étrange, décalée, déstabilisante. Et paradoxalement révèle les éventuelles erreurs du dessin original.

Ordinance Survey (cartes IGN anglaises) éditait une série Landranger. 'To range' signifie : se déplacer/vadrouiller. Ça me plaît de reprendre ce titre et de le détourner : Liferanger... Le randonneur est en voyage, il traverse un pays, mais aussi, dans ma version, va d'ici vers l'éternité.